

[Texte]

means we try to take the information and then give it back to the public in some understandable form.

Bette, would you like to address that?

Ms Johnson: I will follow up with the question on the liaison with the United States. There is a very active foundation in the United States, the Susan G. Koman Foundation. Nancy sits on the American national board as our representative, which affords our Canadian foundation the accurate information and high-level academic direction that the breast cancer issue is taking. We feel very privileged to have Nancy as our representative.

We liaise 100% with them; they attend our functions and we sent representatives to theirs. They are much larger: they are ten years old and we are five years old. We are learning from one another. We communicate. We have taken initiatives they have not done, and vice versa. It has been a very good partnership and we enjoy that.

• 1100

Ms Paul: Bette, if I may also interject, we are not members of NABCO, the National Association of Breast Cancer Organizations in the U.S., but we receive information from them. We have also attended Mrs. Bush's symposium on breast cancer in Washington. There is a clear open line of communication with our sister organizations in the U.S.

As far as an international approach is concerned, I have been travelling with the American organization to the United Kingdom and to France, and have spoken to many organizations that encompass breast cancer, whether in the field of research or umbrella organizations in those countries. We are looking very seriously at opening the lines of communication on a volunteer level among several different countries that have resources in these fields, including Mexico. This is very exciting and very infantile at the moment. We are just beginning. It's an embryo, let's say.

Ms Black: But a very important one.

Ms Paul: Yes, exactly.

Ms Black: You made a comment early in your presentation— I can't remember which person made it— that you've been searching for some time to try to determine the number of research dollars spent specifically on breast cancer research in Canada. One of my aims with this committee is to track that down and get a concrete, accurate figure. I agree with you that it's very difficult. Perhaps from this morning's presentations, there may be some follow-up we can pursue to get that amount of money.

[Traduction]

possible. Cela ne veut pas dire que nous ayons trouvé des réponses; simplement, nous recueillons toute cette information et la communiquons au public sous une forme plus compréhensible.

Bette, voulez-vous répondre à cette question?

Mme Johnson: Je répondrai à la question concernant la liaison avec les États-Unis. Il existe dans ce pays une fondation très active. La fondation Susan G. Koman. Nancy siège au conseil d'administration nationale de la fondation américaine, où elle nous représente, ce qui permet à notre fondation d'avoir accès à des renseignements précis et aux fruits des recherches poussées concernant le cancer du sein. Nous sommes très honorées que Nancy soit notre représentante.

Nous entretenons des rapports continus avec la fondation américaine; ses représentants assistent à nos activités organisées et nous envoyons des représentants aux leurs. La fondation américaine est beaucoup plus importante que la nôtre: elle existe depuis dix ans et la nôtre, depuis cinq ans. Nous échangeons des renseignements, nous communiquons, nous avons pris des initiatives que les Américains n'ont pas prises, et vice versa. Notre collaboration a été très fructueuse et nous nous en réjouissons.

Mme Paul: Bette, si vous me permettez d'intervenir, je voudrais signaler que nous ne faisons pas partie de la NABCO, c'est-à-dire, la National Association of Breast Cancer Organizations des États-Unis, mais cette organisation nous fait parvenir de l'information. Nous avons également assisté au symposium de M^{me} Bush sur le cancer du sein, tenu à Washington. Nous maintenons des voies de communication très ouvertes avec nos homologues des États-Unis.

Pour ce qui est d'une démarche internationale, j'ai fait des visites au Royaume Uni et en France avec l'organisation américaine, et j'ai rencontré des représentants de bon nombre d'organismes qui s'occupent du cancer du sein, qu'il s'agisse d'instituts de recherche ou d'organismes cadres de ces pays. Nous envisageons très sérieusement d'ouvrir les voies de communication à titre bénévole avec plusieurs pays qui ont des ressources dans ce domaine, y compris le Mexique. C'est un secteur d'activité très passionnant, mais qui en est à ses débuts, à l'étape embryonnaire, si je puis dire.

Mme Black: C'est toutefois une activité très importante.

Mme Paul: Tout à fait.

Mme Black: Vous avez dit plus tôt au cours de votre exposé, je ne me rappelle pas laquelle d'entre vous l'a dit, que vous cherchiez depuis un certain temps à établir quelle proportion du budget consacré à la recherche au Canada est destinée exclusivement à la recherche sur le cancer du sein. L'un de mes objectifs, au comité, est de faire des recherches pour en arriver à un chiffre précis. Je conviens avec vous que c'est très difficile à évaluer. À partir des exposés que nous avons entendus ce matin, il nous sera peut-être possible d'effectuer un suivi pour savoir ce qu'il en est.